

Gouvernement des patrons, épisode 3

Après un changement de casting, le mauvais film continue. Le nouveau gouvernement Valls entre en scène, pour continuer la même politique... en pire pour les travailleurs.

Le scénario sera fondamentalement le même, comme l'a annoncé Hollande : avec le pacte de responsabilité, continuer à servir les patrons. « *J'aime l'entreprise, j'aime l'entreprise* » a proclamé Valls, lors de l'université d'été du Medef avant d'y être ovationné...

Un banquier au ministère de l'économie : tout un symbole

Juste avant sa nomination, le nouveau ministre de l'économie, Emmanuel Macron, s'en prenait aux 35h. Issu de la banque Rothschild, ce jeune loup a été le conseiller économique de Hollande et l'inspirateur du « pacte de responsabilité ».

Valls, quant à lui, a multiplié les promesses au Medef : aménager le code du travail en faveur des patrons, baisser encore leurs impôts, revoir les seuils à partir desquels les entreprises doivent organiser des élections de délégués du personnel et mettre en place un comité d'entreprise... Le président du Medef, Pierre Gattaz, a aussitôt conclu que le gouvernement prenait la bonne direction, mais qu'il faudrait aller plus loin !

Les effets de cette politique sont connus : depuis que Hollande a été élu, il y a un demi-million de chômeurs supplémentaires. Toutes catégories confondues, ce sont actuellement plus de 5 millions de personnes qui cherchent un emploi à travers le pays.

Sous prétexte de créer des emplois, 200 milliards d'euros par an sont accordés aux entreprises sous forme d'exonérations diverses.

Résultat : au deuxième trimestre 2014 les entreprises françaises ont distribué des dividendes en hausse de 30 % par rapport à ce qui avait été distribué le même trimestre 2013...

On aimerait en dire autant de nos salaires ! Mais c'est justement en licenciant et en accroissant l'exploitation de ceux qui ont un emploi que les entreprises ont encore augmenté leurs profits.

Frondeurs ou poseurs ?

Montebourg comme les soi-disant « frondeurs » sont aux premières loges dans ce bilan.

A PSA Aulnay, Arcelor Mittal, Florange et dans bien d'autres entreprises qui ont fermé, les salariés ont été directement confrontés aux promesses mensongères de l'ancien ministre du Redressement productif.

A travers son discours sur le « produire français », et ses poses en marinière, il n'a fait lui aussi que défendre les intérêts du patronat. S'il a aujourd'hui quitté le gouvernement, c'est uniquement pour se refaire une virginité politique, à l'abri de l'impopolarité de Hollande et Valls. Tous ceux du PS qui l'ont suivi font ce même calcul, en préparation de futures élections.

« C'est pas à Matignon, c'est pas dans les salons que nous obtiendrons satisfaction... »

Face à ce nouveau gouvernement, nous ne devons compter que sur nos propres forces. C'est ensemble dans les grèves et dans la rue qu'il faudra, le plus vite possible, leur rendre la monnaie de leur pièce. Et certainement pas attendre les élections, en misant sur des chevaux de retour du PS ou du Front de gauche, ou encore moins en misant sur la droite ou le Front national.

Face au chômage massif, il faut partager le travail entre tous, sans perte de salaire, et prendre sur les profits pour satisfaire les besoins de tous.

Face à ces gouvernements, de droite comme de gauche, qui partout en Europe s'en prennent aux populations pour servir les riches, seule une explosion de colère s'avérera salutaire.

De quoi faire mentir Gattaz

Alors que ses ventes en Europe augmentaient de 18,1 %, Renault a annoncé 749 millions de bénéfices nets pour le premier semestre 2014. Pourtant à entendre le MEDEF, c'est la crise pour les patrons...

Actionnaires choyés, salariés à la diète

Chaque salarié Renault va toucher 100 € brut de « prime de partage des profits » avec sa paie de septembre. Quelle générosité ! La loi oblige Renault à verser une prime car les dividendes versés aux actionnaires en 2014 sont en hausse par rapport aux deux années précédentes. La prime par contre a diminué : 150 € en 2011, ça devait être déjà trop !

Plein aux as

Ghosn a gagné chez Nissan 995 millions de yens sur l'année fiscale 2013-2014, soit 7,2 millions d'euros. Ses 3 millions d'actions Nissan lui ont aussi rapporté 684000 € de dividendes. Indécent.

Les maux pour le dire

Que les cadres qui n'ont pas eu d'augmentation (62% selon la lettre de transparence) sous prétexte que leur salaire était trop élevé par rapport à leur job grading, soient rassurés : « *Le fait d'avoir une rémunération fixe supérieure au marché peut aussi être considéré comme un élément rassurant* » (réponse de la direction à une question DP de juillet). Traduction : soit heureux avec ce que tu as et ferme-la.

Plus c'est transparent, moins c'est clair

La lettre de transparence des cadres est censée donner les écarts des salaires Renault par rapport à la médiane du marché. En fait, les écarts sont donnés en % tous job grading confondus (L3C, L3B...). La médiane du marché par job grading n'est pas donnée et ça ne permet pas de comparer son salaire. Alors marché ou marché de dupes ?

Renault creuse les Haycart

Selon la lettre de transparence, les 10 % d'ETAM Renault les moins bien payés (1^{er} décile) toucheraient 47 % de plus que les salaires du marché de l'Industrie calculés par le groupe Hay (intéressement inclus). Tandis que les 10 % les mieux payés (9^{ème} décile) gagneraient 11 % de moins que le marché. Normal donc que Renault bloque les salaires de ceux qui gagnent le moins pour augmenter davantage ceux qui gagnent le plus ! On n'arrête pas le progrès.

Signature non obligatoire

L'accord sur la mutuelle prévoit que le salarié aura obligation d'y adhérer avec conjoint(e) et enfant(s). La loi prévoit quelques cas de dispenses. Sauf si la mutuelle est instaurée par Décision Unilatérale de l'Employeur (sans accord avec les syndicats) : dans ce cas tous les salariés embauchés en sont dispensés.

Services minimum

Les tractations sur la mutuelle obligatoire touchent à leur fin. Renault devrait financer moins de la moitié du coût de la mutuelle de base, l'option étant à la charge du seul salarié. C'est le service minimum.

Le détail des prestations et des cotisations ne sera publié qu'une fois que tout sera décidé. Pour la transparence, c'est aussi le service minimum.

Mutuelle mais pas solidaire

La loi sur la mutuelle obligatoire permet à l'employeur de fixer des cotisations identiques pour tous les salariés, ou proportionnelles au salaire (comme pour les cotisations sociales). Renault a retenu la première solution, la plus injuste.

Les augmentations de salaires sont pourtant fixées en pourcentages. Il serait donc normal que ceux qui gagnent plus aient plus d'augmentation, mais pas qu'ils cotisent plus ? Cherchez l'erreur.

Retards à l'allumage

L'été, les chaudières du Technocentre sont arrêtées. Mais l'air puisé à l'extérieur est diffusé à l'intérieur, même quand il fait 8°C dehors. La faute à un été maussade, certes. Mais le système de climatisation n'arrange rien. La direction a mis 10 jours pour envoyer un flash info conseillant d'arrêter la clim (qui se relance automatiquement)... et de s'habiller chaudement (ça on l'avait déjà fait).

Effets mortels d'une culture de la peur

GM a dû rappeler 30 millions de véhicules en 2014. En cause : un défaut de déclenchement des airbags qui aurait coûté la vie de 16 à 300 personnes. Le problème a pourtant été signalé en interne par des salariés dès 2002, et à plusieurs reprises. Mais ces alertes n'ont pas été prises en compte.

Un rapport commandé par GM conclut à « *une culture généralisée de la complaisance entretenue par la peur de perdre son poste* ». Toute ressemblance avec d'autres constructeurs...

Réduire les emplois, crise ou pas crise

La saignée continue à Togliatti. L'effectif est passé de 106000 en 2009 à 55000 en 2014 (en plein essor du marché russe) et Bo Andersson, le nouveau directeur d'AvtoVAZ, veut supprimer encore 15000 emplois ! La crise en Ukraine et la baisse du marché automobile russe mettraient-ils AvtoVAZ à genoux ? Non. L'entreprise va même toucher des aides du gouvernement russe pour son « patriotisme économique ». Les chômeurs de Togliatti apprécieront.

Les bonnes recettes de Papa Ghosn

Sur Declic, Ghosn prodigue ses conseils aux jeunes managers qui veulent « réussir », leur conseillant d'« *avoir confiance en soi tout en restant humble* ». Venant de lui, ça ne manque pas de sel.